

Zettara, Arascal, Sila, Sigus, Masterense et du territoire  
s'étendant de Cirta à Thibilis (confédération cirtéenne) durant  
l'époque romaine.

Dr. Drici Salim  
Maitre de conférences  
Institut d'Archéologie  
Université d'Alger<sup>2</sup>

Les études liées aux populations de la confédération cirtéenne sont fort nombreuses grâce aux travaux de Pflaum.H.G.<sup>1</sup>. Cependant, ces travaux ont ciblés essentiellement les grandes villes ou bourgades. C'est pourquoi, il me paraît important de lever le voile sur la composante humaine des bourgades qui à tort ou à raison sont désignées de mineures. Il s'agit principalement de pagi disséminés à l'intérieur de la confédération cirtéenne, terres dont jouissait de plein droit le mercenaire Publius Silius, allié de César pour son rôle actif dans la guerre contre les Pompéiens.

Donc, c'est une population nouvelle qui est venue prendre ou s'accaparer des biens de cette partie de l'Afrique du Nord à partir du règne de l'empereur Jules César. D'ailleurs, le nombre d'émigrants ne cessa jamais de s'accroître, tant que de nouvelles villes (colonies, municipales, castella, pagi) s'érigèrent, tant le nombre d'individus à la recherche d'une autre vie ne s'estompa jamais. La politique municipale adoptée par certains empereurs pour l'intégration de nouveaux sujets à leur idéal politique et religieux, conjugué au droit à la citoyenneté, ont favorisé l'émergence d'une nouvelle société sur le sol africain. Société romaine, certes, par une certaine optique, mais constituée par un foisonnement d'horizons. Qu'ils soient Africains, Ibères, Germains, Syriens..., il n'en demeure pas moins qu'ils représentaient un ensemble homogène, vivant, se tolérant dans un même espace, dans une même période.

---

<sup>1</sup> - PFLAUM (H.G), « Remarques sur l'ononastique de Castellum Celtianum », In Afrique Romaine, Scripta Varia I, Paris 1978, pp. 87-112. ; PFLAUM (H.G), « Onomastique de Cirta », In Afrique Romaine, Scripta Varia I, Paris, 1978, pp. 161-198.

Situées sur les hautes plaines constantinoises : Zettara (Guelâat Bou Attfane), Arascal (Ain El Kerma), Sila (Bordj El Ksar), Mastareuse (Douar Beni Ziad), Sigus et toutes les terres qui s'étendent de Cirta à Thibilis (Sellaoua Announa) qui englobent : Ksar Mahdiba, Henchir El Ksar, Grotte de Taya, Hammam Debbagh, certaines de ces bourgades ont un substrat autochtone. Des inscriptions libyco-puniques sont attestées à Arascal et Zettara<sup>2</sup>, d'autres représentaient de véritables forteresses qui assuraient la sécurité de la capitale Cirta, à l'exemple de Mastareuse et Arascal<sup>3</sup>. L'histoire de ces bourgades s'est étendue jusqu'au sixième siècle de notre ère et la cité d'Arascal abritait un évêché<sup>4</sup>.

Les gentilices (nomens) :

Il est de coutume dans la civilisation romaine que des personnes prennent le nom de leur empereur ou d'un haut responsable (légal, consul, proconsul, ...) en guise de remerciement dans l'octroi d'un bienfait. Ce fait historique apparaît dans les nomenclatures révélées par les inscriptions. Ainsi, nous remarquons une prédominance de nomens ayant un lien direct avec les noms des empereurs ou des gouverneurs, cela nous renseigne jusqu'à une certaine limite sur une politique d'urbanisation et de romanisation menée les empereurs romains.

Il apparaît donc que le gentilice «iulius» est le plus usité en Afrique du Nord. La famille impériale des «iulii» a joué un rôle important dans l'occupation du sol africain, cela est motivé par l'envoi d'un million d'émigrants de différentes nationalités<sup>5</sup>. Cette politique de romanisation des empereurs : Jules César et Auguste a duré une soixantaine d'années (46 Av.Jc- 14 Ap.Jc) durant lesquelles beaucoup d'habitants des provinces de la Numidie et de la proconsulaire ont reçu la citoyenneté romaine<sup>6</sup>.

---

<sup>2</sup> - REBOUD (V.), « Recueil d'inscriptions libyco-berbères », In Mémoire de la société Française de numismatique et d'archéologie, 1970, n° 128, p. 129.

<sup>3</sup> - LEGLAY (M.), Saturne Africain, t. II, Paris ; 1966, p. 53.

<sup>4</sup> - GSELL (S.), A.A.A, Alger- Paris, 1911, Feuille 17, n° 111.

<sup>5</sup> - ALFODY (G.), « La politique municipale de Tibère », In Latomus, t. 16, 1965, p. 136.

<sup>6</sup> - DONDIN-PAYRE (M), «Recherche sur un aspect de la romanisation de l'Afrique du Nord, L'expression de la citoyenneté romaine jusqu'à Hadrien », In Ant.Afr, t. 17, 1981, p. 108.

Nous dénombrons 600 personnes qui ont porté ce nom dans les pagi et castella de la confédération cirtéenne, 85 ont porté à la fois le nom et le prénom de l'empereur C. IULIUS et ils se répartissent comme suit :

- Zettara 02
- Sila 35
- Mastarene 12
- Sigus 21
- Territoire entre Cirta et Thibilis 15
- 

On peut supposer également que parmi ces Iulii, 58 d'entre eux ont adopté le praenomen et le nomen de Q. Iulius, ce qui pourrait avoir un rapport avec le gouverneur Quintus Iulius Lepidus (193- 198 Ap.Jc).

La famille des Flavii (Vespasien, Titus et Domitien) est représentée par 34 individus qui se répartissent comme suit :

- Zettara 13
- Arascal 01
- Sila 07
- Entre Cirta et Thibilis 05
- Mastarene 03
- Sigus 05

La dominance de ce nom que ce soit à Carthage ou dans la confédération cirtéenne est due à l'impulsion de la politique de romanisation sous le règne des empereurs flaviens alors qu'elle s'est arrêtée sous l'empereur Néron<sup>7</sup>. M. Leglay indiquait dans ce sens à juste titre que l'Afrique est devenue romaine sous les flaviens alors qu'elle était Lybico-Punique sous le règne de l'empereur Jules César<sup>8</sup>.

La famille des Antonins est représentée par 32 éléments, attestés seulement dans trois villes :

---

<sup>7</sup> - Op-Cit., p. 109.

<sup>8</sup> - LEGLAY (M.), « Les flaviens et L'Afrique », In M.E.F.R, t. 80, 1968, p. 264.

- Mastarensis 20
- Entre Cirta et Thibilis 09
- Zettara 03

Bien que ce gentilice soit largement répandu dans l'ensemble de l'empire romain<sup>9</sup>, il n'en demeure pas moins qu'il est représenté dans nos villes, ceci va à l'opposé des efforts consentis par les Antonins dans leur politique d'assimilation.

30 Claudii sont répertoriés dans nos bourgades. Ce chiffre qui me paraît assez important nous renvoie à l'empereur Claudius. Il s'est intéressé aux villes déjà romanisées et n'a pas été très prolifique dans l'octroi de la citoyenneté romaine aux habitants autochtones<sup>10</sup>.

Nous rencontrons essentiellement ce nom dans la Maurétanie césarienne, en Numidie et en proconsulaire. Il a été recensé 153 gentilices, ce nombre est réellement infime par rapport aux noms des autres empereurs tels que : Iulii, Flavii..., l'explication se trouve dans la politique de l'empereur Claude qui était aux antipodes de celles suivies par les empereurs César et Auguste<sup>11</sup>.

Les autres gentilices se référant aux autres empereurs tels que : Clodii, Ulpii, Aelii, Aurelii, Cocceii, Domitii, ne sont pas très représentatifs. La portée politique et assimilationniste est moindre par rapport à l'œuvre des grandes familles impériales à l'image des Iulii, des Antonins ou des Falviens.

Parallèlement à cette démarche, beaucoup de citoyens adoptèrent également des noms empruntés soit à des légats, soit à des gouverneurs de provinces ou des consuls. Ces représentants de l'empire incarnaient le lien entre le peuple et les centres de décisions. Ils sont parfois le moyen grâce auquel les sujets de l'empire peuvent accéder à la citoyenneté romaine. Une fois cet honneur acquis, il est de tradition que les nouveaux citoyens prennent le nom de leur bienfaiteur en abandonnant systématiquement ceux de leurs pères.

---

<sup>9</sup> - LASSERE (J.M.), « Remarques sur le peuplement de la colonia Iulia Numidica Simithius », In *Ant.Afr.*, t. 16, 1980, p. 35.

<sup>10</sup> - DONDIN-PAYRE (M.), *Op. Cit.*, pp. 108-109 ; pp. 93- 132.

<sup>11</sup> - *Ibid.*, p. 108.

La liste des personnalités qui ont gouverné en Numidie établie par Pallu de Lessert et B.E.Thomasson<sup>12</sup> font ressortir ce lien entre ces citoyens et leurs gouverneurs, qui à tort ou à raison ont porté leurs gentilices.

Nous constatons après une étude mettant en relation les différents noms attestés dans cette partie de la confédération cirtéenne que mis à part les noms qui ont un rapport direct avec les empereurs à l'exemple des Iulii, Flavii..., très peu de personnes se sont intéressées aux nomens de leurs gouverneurs. Devrions nous entrevoir un désintéressement de ces sujets ou simplement parce que ces commis de l'état n'ont pas eu le rôle souhaité de leurs administrés ?

Cependant, parmi ces gouverneurs, quelques-uns ont marqué de leurs empreintes toute la Numidie.

Nous retrouvons, pour étayer nos affirmations, 29 Sallustii dans notre étude. Ce nom désigne le gouverneur Caius Sallustius qui fut le premier gouverneur de l'Africa nova en 46 av.Jc. L'excellente étude de Lassère J.M et Kolendo.J<sup>13</sup> totalisent le nombre de 173 Sallustii en Afrique du Nord, l'Africa nova à elle seule recelait 70 personnes.

Par ailleurs, certains gentilices, vu leur nombre, représentaient les grandes familles établies dans la confédération cirtéenne dont nous citerons les plus représentatives.

- Cornелии : Il est vrai qu'il est attesté dans tout l'empire romain du premier siècle av.Jc au quatrième siècle ap.Jc<sup>14</sup>.

47 personnes l'ont porté dans nos villes et selon Lassère J.M, ce nom est d'origine italique et de nombreux gouverneurs en Afrique du Nord ainsi que de simples citoyens l'ont adopté<sup>15</sup>. La dominance de ce nom dans notre région

---

<sup>12</sup> - PALLU DE LESSERT, Fastes des provinces Africaines : Proconsulaire, Numidie, Maurétanie, sous la domination romaine, Rome, 1969.

<sup>13</sup> - KOLENDO (J.), « C. Sallustius Crispus, premier gouverneur de l'Africa Nova et la disposition géographique du gentilice Sallustius », In Acta Archeologica, t. 18, 1977, p. 268. ; LASSERE (J.M.), Ubique Populus, Paris, 1977, p. 343.

<sup>14</sup> - PFLAUM (H.G.), « Onomastique de Cirta », pp. 165-166.

<sup>15</sup> - LASSERE (J.M.), Remarques..., p. 371.

trouverait l'explication dans la personne célèbre de Marcus Cornelius Fronto, natif de Cirta et fut consul en 143<sup>16</sup>.

- Aemilii : Nom très répandu en Afrique du Nord, de la proconsulaire à la tingitane. Cependant, la cirtéenne détient le plus grand nombre de personnes dont les aïeux accompagnèrent certainement Marius durant la guerre contre Jugurtha. La majorité des personnes ayant ce nom le doivent au consul Marcus Aemilius Lepidus qui a gouverné les provinces de l'Africa vetus et l'Africa nova<sup>17</sup>. Il a favorisé l'octroi de la citoyenneté romaine à un nombre important de numides et ceux qui étaient établis dans le vaste domaine de Sittius<sup>18</sup>.

- Sittii : Ayant aidé l'empereur César durant sa guerre contre les pompéiens en 46 av.Jc, Publius Sittius reçut de l'empereur tout le territoire de Cirta. Il fonda avec ses miliciens constitués d'espagnols, d'italiens et d'africains la ville de Cirta « Colonia Sittianorum Cirta » en 49 av.Jc, puis s'établirent dans les vastes plaines<sup>19</sup> et jouèrent un rôle prépondérant dans la dynamique de romanisation des populations autochtones. Nous retrouvons l'expansion de ce nom comme suit :

- Arascal                    18
- Sila                        02
- Sigus                    24
- Cirta                      97
- Thibilis                  64
- Castellum Celtianum 81
- Entre Cirta à Thibilis 21

- Antistii : L'origine et la notoriété des Antistii en confédération cirtéenne s'explique par la présence des frères : Quintus Antistius Adventus Postumius Aquilinus et Lucius Antistius Mundicus Burrus. Ils étaient consuls à Rome

---

<sup>16</sup> LASSERE (J.M.), *Ubique Populus*, p. 95.

<sup>17</sup> - Id., *Remarques ...*, p. 35.

<sup>18</sup> - BERTRANDY (F.), « Thibilis (Announa) de Juba 1<sup>er</sup> au triumvir M.Aemilius Lepidus », In *Karthago*, t. 19, 1980, p. 104.

<sup>19</sup> - ALQUIER (P.), « Les limites du territoire de Cirta au temps de Sittius », In *2eme conférences des sciences historiques*, Alger, 1932, pp. 27-30.

durant le règne de l'empereur Hadrien ou le début du règne d'Antonin le pieu<sup>20</sup>.

50 porteurs de ce gentilice sont attestés en cirtéenne et 44 d'entre eux sont à Thibilis, patrie des frères consuls ou ils possédaient de vastes propriétés et des biens commerciaux<sup>21</sup>.

Nous reproduisons ci-dessous les familles attestées dans nos villes selon leur nombre :

Marcii	14	Volusii	04
Aurelii	12	Fabii	04
Licinii	12	Aelii	04
Domitii	11	Vittelii	03
Sempronii	11	ACILII	02
Pompeii	10	Apronii	02
Sulpicii	10	Manilii	02
Ulpri	08	Pacii	02
Nonii	08	Sextii	01
Pomponii	08	Sentii	01
Iunii	07	Galerii	01
Octavii	07	Egnatii	01
Vibii	06		
Naevii	06		
Calpurnii	05		
Servillii	05		
Minucii	05		

---

<sup>20</sup> - BERTRANDY (F.), « Une grande famille de la confédération cirtéenne. Les Antistii de Thibilis », In Karthago, t. 17, p. 196.

<sup>21</sup> - Ibid., p. 193.

L'étude des gentilices a révélé que la majorité des habitants sont des citoyens romains, jouissant des pleins droits politiques, économiques et sociaux.

Le même constat est établi, par ailleurs, dans les autres villes de la cirtéenne et en Numidie. Bien que l'indice de porter la tria nomina pour les hommes et la dua nomina pour les femmes soit révélateur d'une appartenance à un statut social ; les villes ont cependant reçu un ensemble hétérogène de personnes, qu'ils soient patriciens ou plébéiens, patrons et clients, ou maîtres et esclaves, ils ont cohabité dans un même espace animant la vie dans les innombrables cités.

Nous avons à Zettara 385 noms qui se répartissent comme suit :

- tria nomina (praenome + nomen + cognomen) 82 personnes.
- Dua nomina (praenomen + cognomen) 04 personnes.
- Dua nomina ( nomen + cognomen) 199 personnes.
- Noms uniques 100 personnes.

Arascal :

- Tria nomina 175 personnes.
- Dua nomina (praenomen + cognomen) 05 personnes.
- Dua nomina ( nomen + cognomen) 90 personnes.
- Noms uniques 10 personnes.

Sila :

- Tria nomina 97.
- Dua nomina ( praenomen + nomen) 05 personnes.
- Dua nomina ( nomen + cognomen) 172 personnes.

Mastarensis :

- Tria nomina 195 personnes.
- Dua nomina ( praenomen + nomen) 14 personnes.

- Dua nomina ( nomen + cognomen) 133 personnes.

Sigus :

- Tria nomina 202 personnes.
- Dua nomina ( praenomen + nomen) 03 personnes.
- Dua nomina ( nomen + cognomen) 229 personnes.

Entre Cirta et Thibilis :

- Tria nomina 202 personnes.
- Dua nomina ( praenomen + cognomen) 16 personnes.
- Dua nomina ( nomen + cognomen) 175 personnes.

Les villes ont constitué un réceptacle de différentes personnes issues du pourtour méditerranéen. Sous l'effet de la romanisation, d'une part et avec l'idée d'une appartenance civilisationnelle et culturelle, poussaient les nouveaux migrants et un nombre d'autochtones à adopter des noms d'origine latine afin de s'intégrer dans un contexte politique dominant par ses aspects pluriels. En effet, le dominé ne peut que suivre la voie, les gestes et la vie de celui qui le domine, toute fois l'orgueil des uns et la révolte des autres font qu'on garde parfois jalousement une part de son identité ; c'est ce qui apparaît à travers les études des cognomens.

Les cognomens (surnoms) :

L'indication du cognomen est un facteur déterminant pour connaître l'origine ethnographique et géographique d'une population définie. Il peut également indiquer un attribut physique et moral de même qu'il nous renseigne sur les noms des métiers exercés à l'intérieur de la cité. À l'origine ce procédé ne concernait que les personnes de la haute classe ; toute fois l'empereur César en 46 av.Jc introduisit une loi « lex Iulia municipalis » ou il obligeait les magistrats qui s'occupaient du recensement des habitants à

inclure les cognomens des habitants dans la nomenclature des noms de familles<sup>22</sup>.

La société nord-africaine durant l'époque romaine se subdivisa en deux grandes catégories, les autochtones et les éléments venus par le biais de la colonisation romaine. Ces deux entités sont reconnaissables et repérables grâce aux surnoms qu'ils portaient.

I- Les autochtones :

1) Les cognomens libyco-puniques :

La symbiose civilisationnelle entre les éléments africains et les éléments puniques a créé un amalgame entre les différentes cognominas, il est par conséquent hasardeux d'effectuer un tri fiable entre les uns et les autres. Cependant, Camps. G a dressé une liste sommaire de surnoms identifiant ce qui s'apparente à une origine punique et d'autres à une origine libyque.

La confédération cirtéenne a été un foyer important des surnoms libyco-puniques et nous avons recensé 195 dans les villes suivantes :

- Zettara 80 et ils sont comme suit :

Acasan	Beret
Amotbal	Arisus
Anandus	Bib(...)
Balibal	Ballenis
Bar(...) 02	Bari
Baribal	Barigbal
Baric 08	Barichis 03
Baricio	Barigba 02
Barec	Berecbal
Biril (02)	Biricbal 02
Birici	Bi(ri)ricut

---

<sup>22</sup> - THYLANDER (H.), Etudes sur l'épigraphie latine, Lund, 1952, p. 93.

Borol	Cala
Calmus	Ieptha
Iara	Iarsachenus
Isstatan	Gudella
Gudullus	Mamo
Musa	Mulsulla
Musteolus	Mustelus
Mutthun	Naburu
Namp(...)	Napame
Namphamo 02	Nampano
Nina 02	Ninus 02
Nozaris	Sactut
Sasi	Sesum
Sidina	Sozoum
Tamacar	Vardalus
Varbas	Vigel
Zabo	Zabbur
Zabullica	Zabullus
Zabulus 02	Zibboi

- Arascal : nous avons recensé 13 surnoms et sont comme suit :

Adarbal	Bala
Becar	Butilla
Musetia	Must(ius)
Mus(ius)	Mustli
Mustacus	Mustiolus
Mustius	Mustus
Sissoi	

- Sila : la ville a donné 28 surnoms et sont comme suit :

Acuca	Aubsar
Baric	Beregbal
Catullanu	Cogilla
Dudda	Guzala
Gudulus	Iaridus
Lalla	Masofis
Massula	Massulus
Monula	Monica
Muctius	Muruc
Namphamo	Nasula 02
Nigrinus	Puqvius
Rusin	Sisoi
Summodo	Tabun
Tasu	Zabo

- Entre Cirta et Thibilis : il est attesté 21 surnoms et sont comme suit :

Amimia	Baline
Baluzim	Borocia 02
Botor	Burgia
Exitum	Lochias
Masnh	Matror
Oflin	Olia
Niger	Nina
Piripta	Spica
Spes 02	Minnula
Iaso	

Mastarenses : les inscriptions mentionnent 40 surnoms et sont comme suit :

Ana	Amgidde
Butararius	Berzil
Cuttia	Gudulus
Marisa	Masaga
Mustia 10	Mustius 02
Musma	Mustiolus
Mustacus 03	Monnula 02
Monnius	Nampulus 03
Namphamo	Sicoi
Sisipa	

- Sigus : Nous avons recensé 12 surnoms et sont comme suit :

Adarbal	Akzycia		
Babvis	Barhic		(Bu)tura(...)na
Mus(...)	Mustia	02	Mustiolis
Nina	Nam(p)hanomis		
Sasa			

Il est évident que le rôle joué par Cirta en étant la capitale de Numidie au temps des royaumes indépendants, a favorisé l'établissement d'une composante humaine autochtone proche des décisions politiques. Cependant, s'il est admis un effet de romanisation, nous pouvons suggérer pour notre part qui va en contradiction avec les idées reçues et héritées des premiers travaux et des thèses de recherches. Nous pouvons, une fois les travaux achevés, démontrer une africanisation des éléments qui sont d'origines diverses et qui se sont établis au Maghreb grâce aux efforts des empereurs romains.

## 2) Les cognomens libyco-puniques traduits en latin :

Les avis divergent sur la réalité de ces surnoms. Sont réellement libyco-puniques puis traduits en langue latine comme le clament Lassère J.M et Pflaum.H.G<sup>23</sup>. Où sont-ils des surnoms comme tant d'autres selon Le bohec.Y et Syme.R ?<sup>24</sup>. Il est un fait indéniable, nous constatons que la majorité de ces surnoms qui indiquent tantôt des signes de bonheur, réussite, félicité et tantôt de la fortune, de la victoire...sont attestés en Afrique du Nord, et les autres provinces de l'empire ne recèlent qu'une infime partie. C'est ce qui explique qu'on leur attribue cette particularité africaine d'ailleurs encore vivace de nos jours mais sous d'autres traits.

Nous dressons la liste des surnoms attestés dans nos villes :

- Zettara : Nous avons 174 surnoms et s qui sont comme suit :

Dativa	Datus 02	Extricatus
Faustus 03	Felicianus	Felix 17
Fortu(...)	Fortunata 10	Fortunatus 08
Fortina	Honorata 03	(H)onorus
Honoratus 03	Ianvaria 04	Ianvarius 04
Iustus 03	Maxima 05	Maximanus
Maximus 07	Optatus 02	Pacata 02
Pacatus	Restuta	Rogata 05
Rogatianus 02	Rogatus 08	Rufina 05
Rufus	Rustica	Saturna
Saturnia	Saturnina 12	Saturninus 10
Saturus 08	Solutor 02	Spes 03
Tertulla	Tertullus	Victor 18
Victoria 07	Victorianus	Victorinus 03

---

<sup>23</sup> - LASSERE (J.M.), *Ubique Populus*, p. 451.

<sup>24</sup> - SYME (R.), «Donatus and the like», In *Historia*, TXXVII, 1978, pp. 588-603.;  
LEBOHEC (Y.), « Onomastique et société de Volubilis », In *Africa Romana*, t. I, 1988, p. 341.

- Arascal : nous dénombrons 35 surnoms.

Dativa	Dubitata	Félix
Fortunatus	Fortunata	Honorata 02
Honoratus 02	Ianvarius	Maximus 02
Quadratus	Quaderteus	Quinta
Quintula	Quintilius	Quintilianus
Rogata 02	Rogatula	Saturnina
Saturnini	Saturnus 02	Victor 02
Victorina.		

- Sila : nous avons 107 surnoms.

Donatus 02	Donata 02	Estricatus
Estricata 02	Extricata 04	Extricatus
Fortunatus 03	Fortunata	Felicia
Felix	Felicis	Felicius
Faustus 06	Faustina	Felicianus
Faustianus	Fortuns	Honorata 04
Honoratus 07	Hesticata	Fortuna
Maximus 04	Optatus 02	Optata
Optatila	Rogata 08	Rogatus 03
Rogatianus	Rufina 03	Rufus 02
Rogatula	Respectus	Restutus
Saturninus 04	Saturnina 04	Saturius
Secura	Successa	Sucessor
Victoricus 04	Victoria 04	Victor 03
Victorie	Victoris	Victorina 02
Maxima 04		

- Entre Cirta et Thibilis : Nous avons recensé 136 surnoms dans ce vaste territoire.

Casta	Dativus	Datus
Dilecta	Donata	Donatus 04
Extrucata	Extricus 03	Faustina
Faustimon	Faustus	Felicia
Felicianus	Felicissimus	Felix 13
Fortunata 04	Fortunatus 02	Honorata 05
Honoratus 06	Ianvaria	Ianvarius 11
Iustus	Laetus	Martialis 04
Maxima 08	Maximinus	Maximus 10
Optata 03	Optatus	Quetus
Restutulus	Rogata 02	Rogatianus
Rogatus 06	Rufina	Rufinus 03
Saturninus 02	Solutor	Speratus
Spes 02	Tertulla	Tertullina
Victor 16	Victoria 03	Victorina

- Mastarensis : 66 surnoms sont représentés et sont comme suit :

Extrica(...) 02	Extricus 07	Extricitulus
Estricus 02	Fortunatus 02	Felicia 03
Felicianus	Faustila	Felica
Felicio	Honoratus 12	Ianvaria 05
Impetrata 02	Pacata	Quartilla 03
Victoricus	Saturninus 09	Rogatus 13

- Sigus : Nous avons 65 surnoms liyco-puniques traduits en latin et qui sont comme suit :

Donatus	Donata 02	Dubitatus
Extricata 04	Extricatula	Felix 13
Fortunatus 02	Fortunula 02	Fortunata
Felicia	Honoratus 07	Honorata 02
Optatus 04	Optata 04	Ospes
Potita	Pacatus 02	Pacata
Rogatus 04	Rogatulus 03	Rogata 04
Rogatina	Rogatula 02	Rogatianus 02

Comme indiqué auparavant ces surnoms reflètent un état d'esprit et de croyance. Ces personnes portent des cognomens comme des talismans afin qu'ils les préservent du danger quotidien d'une part, et d'autre part pour attirer les bonnes grâces des dieux ou du hasard pour que leur vie se dirige vers la béatitude désirée.

Ainsi nous retrouvons à titre d'exemple beaucoup de « Felix, Felicitus, Felicissimus », c'est ce qui indique le bonheur, être joyeux.

La personne prenne le surnom de fortunatus pour que la chance et la fortune soient ses compagnes dans les vicissitudes du pénible quotidien.

3) Les cognomens qui se terminent en Osus et en Osa :

Le particularisme africain dans les noms suggère une consonance dans la terminaison des surnoms en Osus et Osa. Nous avons recensé 43 cognomens qui répondent à cette typologie et qui se répartissent comme suit :

- Zettara 03 :

Libosa

Synerosa

Vitosa

- Arascal 09 :

Bonosa	Feliciosa
Luciosa	Mussosa
Mustiosa	Mussiosa
Quintosa	Quintosus 02

- Mastarense 05 :

Luciosa 04  
Mustiosus

- Sigus 09 :

Fedosa	Iuliosa 02
Lullusa	Monnusus
Maniosa	Nivosa
Primosa 02	

- Entre Cirta et Thibilis 10 :

Fructosa 02	Galosus
Libosus 02	Luciosa
Monnosus	Nigirosa 02
Nigirosus	

- Sila 07 :

Caritosa	Fedososus
Hossa	Ianvariosa
Nivrosa	Primosa
Vebiosa	

Selon Mommsen, ces surnoms sont très répandus en Afrique du Nord et plus particulièrement en Numidie et en Maurétanie césarienne<sup>25</sup> et dans toutes les classes sociales<sup>26</sup>.

4) les cognomens qui indiquent une appartenance ethnique ou géographique :

Au-delà du fait que ces surnoms indiquent cette appartenance, ils nous renseignent sur le mouvement des populations à travers le territoire nord africain. Or nous constatons des mouvements incessants entre les différentes villes et les différentes régions. Ces mouvements sont dus essentiellement quand il s'agit de militaire aux mouvements de troupes pour la pacification des provinces. Quant aux civiles, il ne peut que s'agir de commerçants, de colons ou de simples citoyens à la recherche d'une vie meilleure.

Parmi les surnoms attestés dans nos villes, ils sont comme suit :

- Zettara 09 :

Africanus 02	Cirtensis
Gaetula	Gemella
Gemellus 03	Maurus

- Arascal 09 :

Gaetulici	Numidici
Verecundus	Chultianus
Gatula	Gaetula 02
Gemelus 02	

- Mastarensis 01 :

Gemellus

---

<sup>25</sup> - MOMMSEN (T.), « Observation épigraphique », In *Ephemeris*, t. V, 1881, pp. 516-542.

<sup>26</sup> - PFLAUM (H.G.), « Sur les traces de T.H. Mommsen, les surnoms africains se terminant par la désinence OSUS- OSA », In *Ant.Afr*, t. 14, 1979, p. 213.

- Sigus 05 :

Africanus	Africans	Gemellus
Gaetulus	Maura	

- Entre Cirta et Thibilis 06 :

Afrus	Gemellus 03
Maurus	Meridianus

Nous constatons que la majorité de ces personnes sont originaire de la numidie, des villes de Verecunda ou de Gemellae au sud/ouest de Biskra. Un camp militaire assurait d'ailleurs la surveillance du limes de numidie, il est par conséquent fort possible que parmi les onze habitants de nos cités soient d'anciens militaires ayant fait leur service dans la région.

D'autres personnes sont issues des colonies de la cirtéenne, ainsi nous retrouvons ceux de Cirta, de Chullu (collo). Les origines ethniques sont diverses, si les unes indiquent un caractère global tel que le surnom « Afrus, Africanus », d'autres sont plus expressifs et plus affirmatif quant à l'indication de leurs origines. Nous retrouvons donc les gétules et les maures qui sont attestés chez les anciens auteurs grecs et latins. Quoi qu'il en soit, les porteurs de ces surnoms démontrent par cette action de sauvegarder leurs héritages, leur attachement à une culture et à une histoire millénaire.

## II. Les émigrants :

La politique d'urbanisation et l'accaparement des terres, œuvres des empereurs romains a eu pour incidence directe un mouvement de population émanant de plusieurs pays et provinces du bassin Méditerranée. Qu'ils soient militaires engagés dans les légions ou les troupes auxiliaires. Qu'ils soient commerçants ou hommes de religions, l'Afrique du Nord offrait l'opportunité de posséder un lopin de terres et d'accéder aux magistratures dans les municipes et colonies et relever ainsi de son statut social.

Ces personnes chapeautées par l'autorité romaine se sont établi en premier lieu dans les villes côtières puis se sont infiltrées dans l'intérieur du pays. Ils ont suivi en sorte le processus d'urbanisation et ont été les premiers à s'établir dans les cités nouvellement créées.



- Entre Cirta et Thibilis 12 :

Gallica	Galosus
Galus	Germana
Lucrinus	Marsus
Norbanus	Pannonius
Regilla	Romanus
Sabinianus	Sarnus

Le groupe le plus représenté est celui qui a pour origine la péninsule italienne. Il est évident que ses 25 représentants, Romanus, Sabinus, Lucrinus, Marsus, Norbanus, Sarnus, Sardilianus... ont mis pied en Afrique du Nord dès la destruction de Carthage sous l'aspect de commerçants de militaires ou de fonctionnaires, puis sous la forme de colons, une fois les terres distribuées par Sittius à ses soldats et mercenaires<sup>27</sup>.

Les Gaulois : Gallus, Gallica, Avenna..., viennent en deuxième position qui furent eux aussi commerçants et militaires près des côtes puis s'établirent dans plusieurs colonies africaines.

La péninsule ibérique est représentée dans nos cités seulement par deux éléments, Maioricus, qui sont originaires de l'île de Majorque. Quant à Pannonius, sa terre d'attache se trouve en Pannonie en Hongrie.

## 2) Partie orientale de l'empire romain :

Notre région est avare en personnages venus de ces lointaines contrées, nous ne totalisons que 4. La cité de Zettara possède un colon « Surus » dont la patrie d'origine est la Syrie. Le rôle des syriens en Afrique du Nord n'est plus à démontrer, mis à part l'aspect commercial, ils eurent un grand effet dans le domaine militaire pour repousser les tribus nomades sahariennes qui remontaient du sud de la Numidie<sup>28</sup>.

Les trois autres surnoms : Carpitana attesté à Arascal est originaire d'une île de la mer Égée.

---

<sup>27</sup> - BENABOU (M.), La résistance africaine à la romanisation, d'Auguste à Dioclétien, Paris, 1976, p. 108.

<sup>28</sup> - PICARD (G.C.), Castellum Dimmidi, Alger, 1974, p. 83.

Salaminus attesté dans les terres s'étendant de Cirta à Thibilis est indiqué comme une ville de Chypre ou à la région Salamine en Grèce.

Quant à Nicomade(s) de Sigus, le personnage est originaire de la ville d'Asie mineure.

### 3) Les surnoms grecs :

Les surnoms grecs en Afrique du Nord n'indiquent pas toujours une appartenance ethnique. Un nombre important d'esclaves portaient des cognominas grecques, cela à un rapport culturel direct, vu que les maîtres de la classe servile les affublaient de noms tirés d'une civilisation riche en philosophie, les arts et la culture<sup>29</sup>. C'est en quelque sorte flatter leur orgueil et paraître raffiné aux yeux de leurs concitoyens.

Pour notre part, nous avons recensé 26 surnoms grecs qui se répartissent comme suit :

#### - Zettara 09 :

Aciles	Adelphius
Apronius	Bromius 02
Diaduminus	Euticus
Hermes	Leontius

#### - Sila 02 :

Silvanus  
Theodorus

#### - Sigus 07 :

Alexander	Anteros
Helena	Hermeros
Narcissus	(Na)rcissa
Parthenope	

---

<sup>29</sup> - THIELING (W.), Héliénismes in Klein Africa, Mulhouse, 1911, p. 162.

- Entre Cirta et Thibilis 08 :

Asclepiades	Basillus
Eutychia	Grecula
Lochias	Navtatis
Philippus	Salaminus

Peut-on considérer ce nombre de peu d'importance, lorsque la capitale Cirta Fournit 130 surnoms grecs ? Il est à contrario possible que l'influence hellénique soit dépourvue d'adeptes dans le monde rural auquel appartient l'ensemble de nos cités.

Nous avons étudié 2148 cognomens pour l'ensemble des six cités et nous sommes parvenus aux résultats suivants :

- Zettara 542 surnoms qui se répartissent comme suit :

266 surnoms d'origine africaine qui représentent 49,07 %

268 surnoms d'origine étrangère qui représentent 49,44 %

04 surnoms qui indiquent un métier, cela représente 0,73 %

04 surnoms (3 esclaves + 1 affranchi) cela représente 0,73 %

- Arascal 181 surnoms :

66 surnoms d'origine africaine 36,46 %

104 surnoms d'origine étrangère 57,45 %

11 surnoms indiquant un métier 6,07 %

- Sila 289 surnoms :

142 surnoms d'origine africaine 49,13 %

140 surnoms d'origine étrangère 48,44 %

07 surnoms indiquant un métier 02,42 %

- Entre Cirta et Thibilis 344 surnoms :  
178 surnoms d'origine africaine 51,74%  
156 surnoms d'origine étrangère 45,43 %  
10 surnoms indiquant un métier 2,90 %  
3 surnoms (2 esclaves + 1 affranchi) 0,87 %

- Mastareuse 380 surnoms :  
127 surnoms d'origine africaine 33,42 %  
241 surnoms d'origine étrangère 63,42 %  
12 surnoms indiquant un métier 3,15 %

- Sigus 407 surnoms :  
92 surnoms d'origine africaine 22,60 %  
308 surnoms d'origine étrangère 75,67 %  
04 surnoms indiquant un métier 0,98 %  
3 surnoms d'esclaves 0,73 %

En ajoutant les noms uniques, nous arrivons à 2334 surnoms et l'étude de leur ensemble a donné comme résultat :

976 surnoms d'origine africaine, ils représentent 41,81 %

1283 surnoms d'origine étrangère, 54,97 %

52 surnoms indiquant une fonction ayant un rapport avec le monde rural 2,22%

20 surnoms représentant la classe des esclaves et des affranchis, 0,85 %

Sur la base de ces chiffres, il ressort que l'élément africain peut être majoritaire dans certaines villes à l'image de Sila et dans les terres entre Cirta et Thibilis et à un degré moindre à Zettara. Même si le chiffre de 41,81% paraît assez significatif dans la situation de l'époque, il n'en demeure pas moins que la majorité des gentilices sont latins. La romanisation semble avoir eu la main mise sur ces autochtones qui ont préféré vivre selon la mode romaine. Ne

vivent-ils pas dans la ville à la conception urbanistique romaine ? N'obéissent-ils pas aux lois dressées par le législateur romain, n'aspirent-ils pas à jouer un rôle essentiel aux seins de leurs cités respectives ? Ils ont élevé des monuments aux divinités du panthéon romain et ils ont même été leurs fervents prêtres.

La vérité est que ces africains, du moins ceux qui adopté la vie à la romaine, sont à la recherche eux aussi d'une vie agréable, une vie de confort et de prestige et c'est justement ce qu'offre toute ville avec ses commodités et ses loisirs. Ceux qui ont refusé le principe de la romanisation demeurèrent loin des centres urbains et résistèrent dans la pratique de la vie quotidienne, c'est à dire honorer les dieux de leurs aïeux, continuèrent à communiquer dans leur langue maternelle et se soulevèrent quand le joug romain devient insupportable.

L'étude des gentilices à démontrer le degré de romanisation dans les villes romaines, ainsi selon les villes étudiées nous avons :

- Zettara 288 noms:

285 citoyens

100 pérégrins

02 affranchis

01 esclave

- Arascal 282 :

239 citoyens

42 pérégrins

01 affranchi

- Sila 274 :

205 citoyens

69 pérégrins

- Mastarense 358 :

329 citoyens

29 pérégrins

- Sigus 434 :

305 citoyens

129 pérégrins

- Entre Cirta et Thibilis 416 :

358 citoyens

58 pérégrins 05 esclaves

01 affranchi

Nous avons un total global de 79,97 % de citoyens romains, c'est à dire les personnes dont le statut leur octroi des droits politiques, économiques et sociaux. 19,56 % sont des pérégrins, des clients qui dépendent du bon vouloir des patrons et des aristocrates de la cité.

En comparant ces chiffres avec les grandes villes de la cirtéenne, Cirta 88,77 % et Thibilis 87,10 %, nous remarquons un rapprochement entre les différentes cités, qu'elles soient du rang de capitale de province ou de petits bourgs ruraux, elles capitalisent et c'est dans la logique des choses, une majorité de citoyens. Par contre, de l'optique des surnoms, les cités rurales gardent leurs particularismes africains en adoptant des cognomens sous leurs différentes formes, mais se mettent sous la bannière de l'empire et prennent de nouveaux repères culturels, civilisationnel et religieux sans pour autant renier qu'ils sont les fils de cette terre, la terre africaine.